

Chers amis,

Cette newsletter est exceptionnellement longue, à cause d'une nouvelle de dernière minute, que nous tenons à partager avec vous tous, dans la mesure où elle nous touche profondément dans notre mission. Nous vous prions de le lire jusqu'au bout.

En effet, c'est avec consternation, et une grande tristesse que nous venons de recevoir une nouvelle affligeante : nous venons d'essayer le refus de visiter une école privée, à Damas en Syrie. Comme vous le savez, nous sommes actuellement au Moyen Orient. Comme vous le savez, notre projet est de visiter des écoles des 191 pays reconnus à ce jour par les Nations Unies. Et, comme vous le savez, certains pays dans cette région, n'arrivent pas à s'entendre. Or, une des missions que nous nous sommes fixés, et que nous exposons aux enfants lors de notre visite, est de promouvoir les échanges artistiques et interculturels entre tous les enfants du monde, et de leur montrer les similitudes entre tous les hommes, quelle que soit leur nationalité, leur couleur de peau, leur appartenance politique.

Pourquoi promouvoir ces échanges au niveau des enfants ? Parce que nous pensons que si les enfants d'aujourd'hui apprennent à mieux se connaître, et à discuter de leur plus jeune âge, cela contribuera à former des adultes de demain plus tolérants, plus ouverts, ou au moins plus informés. Nous n'avons aucune couleur politique, et ne soutenons aucun but politique. Nous souhaitons contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui, des adultes de demain responsables et conscients.

Nous avons rendez vous avec une école privée de Damas, dont nous avons rencontré la directrice la veille, pour lui expliquer le projet, notre mission etc. (réunion qui, nous pensions s'être fort bien passée). Ne sachant pas comment arriver à l'école, nous nous sommes fixés rendez-vous devant notre hôtel. Finalement, après une heure d'attente, nous constatons qu'on nous a posé un lapin... et nous apprendrons quelques heures plus tard par téléphone, et par personne interposée, que nous ne pouvions pas visiter l'école, parce que la directrice refusait de participer, ou faire participer son école à un livre où figurerait Israël. Et nous tenons à préciser qu'il s'agit d'une école privée, d'un milieu aisé, et que la réunion de la veille avec la directrice s'est clôturée avec son accord, et que le rendez-vous pour le lendemain matin fixé !

C'est avec beaucoup de peine que nous constatons que l'éducation de nos enfants peut parfois se trouver aux mains de personnes extrémistes et qui ne font pas montre d'ouverture, ou ne laissent pas la moindre chance à une ouverture, si petite soit-elle.

C'est avec une grande déception que nous nous résignons à ne pas rencontrer pas ces enfants, et ne leur donnerons pas la chance de voir à travers d'autres yeux le monde, et de connaître à travers d'autres mots, et images (neutres) leurs voisins proches ou lointains.

Toutefois, ce refus, cette belle « claque en pleine gueule », ne fait que nous conforter dans notre but, et nous confirme que nous avons encore tous beaucoup de choses à faire, pour essayer de changer aujourd'hui le monde de demain, essayer d'apporter un peu plus de cette tolérance, et ouverture, de cette conscience de soi et des autres qui nous fait parfois cruellement défaut, et peut nous amener à des actes aussi fermés et négatifs.

Nous ne partirons toutefois pas de Syrie sur une note négative, et nous préférons penser qu'il s'agit d'un cas isolé, étant donné que nous avons tout de même pu rencontrer des enfants syriens, d'une école publique, dans le cadre de notre projet. Nous en avons profité pour insister particulièrement sur les notions d'ouverture et l'échange.

Ayant ferme cette longue mais non moins importante parenthèse, nous reprenons le cours habituel de notre newsletter, et vous présentons ci-après les dernières nouvelles de notre voyage en Afrique de l'Ouest (que nous avons quittée il y a une vingtaine de jours), ainsi que les dernières nouveautés de notre site internet.

Cette 4ème newsletter clôture notre visite en Afrique de l'Ouest, où nous avons pu couvrir 17 pays ; pays qui présentent tous autant de similitudes que de différences. En effet, si ils gardent leur tradition et croyances nationales, ils partagent les mêmes rêves et aspirations. A travers nos activités artistiques menées au sein d'une trentaine d'écoles et/ou de centres pour enfants, nous avons à chaque fois essayé de donner aux enfants l'opportunité de s'exprimer... chose encore trop rare dans cette région du monde !

Nous travaillons actuellement à l'établissement d'un réseau de correspondance entre écoles grâce auquel des enfants des différents continents pourront correspondre autour de

thématiques spécifiques. La promotion des échanges culturels entre les enfants du monde étant la mission d'Art in All of Us, nous espérons que ce nouveau PPP Pal Project (Paintings, Photos, Poetry) y oeuvre avec succès.

Nous comptons parmi les dernières nouveautés de notre site :

- La galerie artistique du Mali <http://www.artinallofus.org/countries/africa/Mali/maliphoto1.htm>
- Une nouvelle section « What they told us » reprenant les phrases d'enfants qui nous auront le plus marqués dans notre voyage : <http://www.artinallofus.org/whattheyoldus.htm>
- Quelques traductions en français et en espagnol de nos poésies (l'équipe de traduction manquant encore de mains pour nous aider, les autres langues paraîtront plus tard) <http://www.artinallofus.org/countries/africa/Caboverde/Caboverde%20poetry1.htm>
<http://www.artinallofus.org/countries/africa/Guinea%20Bissau/Guinebissau%20poetry1.htm>

Comme de coutume, voici les derniers chiffres de notre voyage africain :

- Nous avons parcouru 22.683 km en 110 jours (ce qui nous a permis d'atteindre notre pays n°75)
- Nous avons passé 792 heures dans les transports (soit 33 jours), dont les 97% se sont faits par voie routière
- Nous avons parcouru 945 km en autostop, voyagé à moto sur 146 km, et même en charrette. Nous nous sommes finalement bien habitués aux minibus bondés et aux taxi-brousse locaux, que nous avons partagés avec une bonne centaine d'autres passagers sur 15.343 km.
- Et ...oui... nous avons de nouveau battu notre record du voyage le plus difficile : nous avons parcouru les 625 Kms séparant la frontière Cameroun – République Centrafricaine et sa capitale Bangui, en non moins de 36 heures, passant 56 barrages routiers. Ceux-ci pouvant être de la police, des militaires ou encore de la garde présidentielle... tous aussi corrompus les uns que les autres. Nous sommes finalement arrivés à destination, épuisés par tant de négociations et par l'antipathie de ces officiers.
- Nous avons pris 19.812 photos en Afrique de l'Ouest
- Notre phrase du mois est celle d'un enfant de 11 ans, d'une zone rurale d'Egypte : « je voudrais que le monde sache que dans les campagnes aussi il existe des talents cachés, qui ont besoin d'être développés, mais qu'aujourd'hui nous n'en avons pas encore les moyens »
- Nous avons été invités par le Sultan de la ville de Pouss au Cameroun, à l'occasion de la visite du nouveau gouverneur régional. Ne manquez pas les photos de cet événement, à paraître dans quelques semaines sur notre site
- Nous sommes encore tous deux en très bonne santé et condition, et sommes toujours sur le bon chemin... même après une petite arrestation et quelques heures passées dans une cellule des forces de sécurité jordaniennes !

Après le Moyen Orient, que nous quitterons à la fin du mois, nous nous dirigerons vers les pays asiatiques ci-dessous. Tout contact dans l'un ou l'autre de ces pays sera le bienvenu !

Pakistan
Népal
Bhutan
Bangladesh
Laos
Vietnam
Burma
Japon
Corée
Singapour
Brunei

Nous sommes également fiers de vous annoncer qu'Art in All of Us a été choisi par Tides Center (www.tides.org) pour intégrer leur programme. Cette intégration nous ouvrira de nouvelles opportunités pour nos collectes de fonds, et nous aidera à partager les travaux artistiques des enfants au niveau mondial.

Toutes nos amitiés, de Damas,

Anthony et Stephanie